

Espéranto : vers une culture sociale sans frontières

Curieux de tout, Jacques Pradel anime avec tact et talent, sur *Europe 1*, l'émission "Comprendre" : "un rendez-vous de toutes les curiosités qui a pour a pour objectifs d'expliquer, d'étonner, d'élargir le champ des connaissances". Le 1er octobre, son émission a traité des langues en voie de disparition et même d'une en voie... d'apparition.

Cher Monsieur Pradel,

Le 1er octobre, vous avez accueilli le linguiste Louis-Jean Calvet¹. Amené à parler de l'espéranto par de nombreuses questions d'auditeurs, votre invité a trouvé le moyen de dire, sans réaction de votre part :

- qu'il est artificiel, inventé de toutes pièces,
- qu'il n'a pas marché et qu'il ne marche pas,
- qu'il est aussi difficile que les autres langues pour un Arabe ou un Chinois...

A travers toute l'histoire de la Langue Internationale (véritable nom d'origine de l'espéranto), des linguistes de grand renom tels que Max Müller, Michel Bréal, Antoine Meillet, Edward Sapir, ont fait remarquer qu'elle n'est pas inventée "de toutes pièces". Ses "pièces" sont toutes issues de langues existantes. Zamenhof a été amené, en fait, à choisir, adapter et aménager des éléments existants et non à en créer. Son travail s'apparente à celui de linguistes, de grammairiens et de philologues qui ont modernisé des langues telles que l'hébreu ou réalisé une synthèse de dialectes : l'italien formé par Dante, le landsmål (= langue du pays, néo-norvégien dit nynorsk), fruit des travaux d'Ivar Aasen, ou de l'indonésien. Le français, l'anglais, le russe, et bien d'autres langues ont subi des interventions que nul ne peut qualifier de "naturelles". Il est donc abusif, sinon malhonnête, de présenter l'espéranto comme une langue totalement inventée, créée de toutes pièces, surtout en insistant sur l'épithète "artificiel" à des fins dévalorisantes, répulsives. Spécialiste de la science des signes (la sémiotique), auparavant sceptique, le professeur Umberto Eco ne s'y est pas trompé. Après avoir été amené à l'étudier dans le cadre de la préparation d'un cours au Collège de France sur la recherche de la langue parfaite, en 1992, il a lui-même conclu que "c'est une langue construite avec intelligence et qui a une histoire très belle".

Compte tenu du silence qui règne à son encontre et des obstructions qui lui ont été opposées dans certaines sphères, dont l'information, l'enseignement, la politique, pas seulement par les régimes totalitaires, l'espéranto marche à merveille. Résister et se développer dans de telles conditions est la démonstration d'une vivacité bien réelle, d'une belle vigueur.

Curieusement, dès qu'il s'agit d'espéranto, certains sentent qu'il est possible de dire n'importe quoi². J'ai eu l'occasion de faire de semblables remarques à Patricia Martin, votre ancienne collègue de **France Inter**. Pourtant admirable, elle aussi, elle avait acquiescé, peut-être sous l'influence d'un Calvet (?), à de semblables âneries prononcées par Jean-Jacques Aillagon, alors ministre de la Culture.

Ce n'est pourtant pas excessivement compliqué, à l'heure d'Internet, de vérifier le bon fonctionnement de l'espéranto, de voir où sont le vrai et le faux dans tous ces avis et a priori répandus par des personnes qui, comme Calvet, ont des idées fixes et figées sur la question.

Dans une brochure intitulée "De l'esprit critique dans l'enseignement à la critique de l'esprit d'un enseignement", j'ai déjà eu l'occasion de réagir à des propos de même nature de L.J. Calvet publiés dans un manuel, plus guère utilisé, destiné à des étudiants du BTS.

Affirmer que l'espéranto ne marche pas ou n'a pas marché, c'est abuser de la crédulité du public et de sa méconnaissance de la situation linguistique en général, des problèmes qui en découlent et de la nécessité d'une langue internationale équitable, et même Anationale (= non nationale, comme l'était le latin). C'est abuser aussi de la bonne foi des journalistes, présentateurs et animateurs de l'audio-visuel. C'est compter sur l'effet de répétition pour faire passer un avis non fondé pour une vérité.

Breve vérification à la portée de tous :

Le 9 octobre, **The Inquirer**³ a signalé que l'encyclopédie libre réticulaire **Wikipedia**⁴, lancée en 2001, a enregistré son millionième article. Par le nombre d'articles, l'espéranto figure entre deux des dix langues les plus parlées du monde : le portugais, et le chinois.

Fondée en 1983, l'Académie Internationale des Sciences de Saint Marin⁵, dont la principale langue de travail est l'espéranto, a déjà un prix Nobel (1994) en son sein : l'Allemand Reinhard Selten, lui-même espérantiste.

Députée européenne, Mme Malgorzata Handzlik⁶ parle l'espéranto. M. Bronislaw Geremek, ancien ministre des Affaires étrangères de Pologne, l'a pratiqué dans sa jeunesse.

Le premier ministre de l'éducation au monde à avoir réellement soutenu l'espéranto dans son pays fut Tsai Yuanpei, dans le gouvernement de Sun Yatsen, dès 1912, puis comme recteur de l'Université de Pékin en 1921-22. La Chine fut l'un des pays qui soutint l'espéranto en 1921 auprès de la SDN puis en d'autres occasions. Aujourd'hui, **Radio Chine Internationale**⁷ se prépare à fêter le quarantième anniversaire de ses émissions en espéranto et prépare un numéro spécial de "Mikrofono", son bulletin trimestriel. Le chemin linguistique le plus court et le plus praticable pour dialoguer avec la Chine passe précisément par l'espéranto.

De tels faits sont innombrables.

ITV est un projet de télévision numérique mondiale en espéranto lancé au Brésil. Peut-être enfin une TV qui ne ferait pas dans le laid

et qui ne viserait pas à réserver à Coca-chose un espace du cerveau des téléspectateurs !

Il est impossible de décrire la place étonnante occupée sur Internet par la langue qui "ne marche pas". Une recherche avec le mot clé *esperanto* en dit infiniment plus que toute description permise par l'espace de cette page.

Le troisième argument de Calvet n'est pas moins lamentable. Avec un alphabet phonétique, la possibilité de former une quantité considérable de mots à partir d'un faible nombre de radicaux et d'affixes vite appris, sans verbes irréguliers (283 en anglais), l'espéranto est très fonctionnel et nettement plus facile que toute autre langue pour des locuteurs de quelque langue que ce soit. Une lecture profitable à cet égard est le livre **Langues sans frontières**, de Georges Kersaudy. Cet ancien fonctionnaire international a été amené à parler, écrire et traduire pas moins de 50 langues d'Europe et d'Asie, dont l'espéranto. A l'inverse de Calvet, il a un vécu réel de ces nombreuses langues, un regard autrement plus étendu sur la question.

Pourquoi ne pas l'inviter ?

La revue **La SAGO**, dont deux exemplaires vous sont adressés, est l'une des nombreuses publications qui existent aujourd'hui en espéranto. Même en la feuilletant, même en lisant le supplément en français "en diagonale", vous pourrez vous rendre compte que cette langue (en voie d'apparition !) "marche". Son mérite est justement de "marcher" alors qu'elle est souvent l'objet de propos dénigrants, dévalorisants, comme l'a montré votre émission.

La culpabilité de l'espéranto est dans son innocence. Fait impardonnable : il s'est propagée à travers le monde sans violence, sans le concours de corps expéditionnaires, sans attentats ni massacres. Ce qui ne tue pas des innocents n'a pas droit à la une, aux gros titres.

Calvet ne se conduit pas en scientifique, mais en borgne au milieu des aveugles. Il vous a pris vous-même comme tel. La recherche de preuves de son manque d'honnêteté intellectuelle ne pose aucune difficulté.

Bien cordialement.

Henri Masson

Coauteur, avec René Centassi, ancien rédacteur en chef de l'AFP, de "L'homme qui a défié Babel", paru simultanément en seconde édition avec la traduction en espéranto chez L'Harmattan, Paris, 2001. Traduction en cours en espagnol et en coréen à partir de l'espéranto.

1. Cette émission peut être écoutée sur <www.europe1.fr>
2. Voir aussi l'article au dos à propos d'Henriette Walter.
3. www.theinquirer.net/?article=18576
4. http://en.wikipedia.org/wiki/Main_Page#lang
5. www.ais-sanmarino.org/
6. www.Malgorzatahandzlik.com
7. Esperanto-Redakcio, CRI-36, China Radio Internacia, Pk 4216, Pekin, Chine, 100040. <<http://esperanto.cri.cn>>

L'influence de la lune en linguistique

Bien que la valeur de l'espéranto ait été constatée et reconnue par des personnes qualifiées pour en parler, l'évocation de son nom suscite encore, même chez des gens très cultivés, des réactions totalement irrationnelles, à ce point lunatiques qu'il y a lieu de se demander si l'on ne doit pas observer les phases de la lune lorsqu'ils s'expriment ainsi.

À Chalon-sur-Saône, le 30 septembre, deux jours après la pleine lune, donc en phase descendante, Henriette Walter a traité le thème "Dans quelles langues parle l'Europe ?". Linguiste pourtant renommée, elle a donné des réponses pour le moins curieuses à des participants eux-mêmes curieux de cette langue dont il est de plus en plus souvent question : l'espéranto. Ses réponses figurent ci-après. Le lendemain, c'est Louis-Jean Calvet qui s'illustrait à son tour !

HW : *L'espéranto a seize règles de grammaire mais il faut tout de même les apprendre.*

L'apprentissage de ces seize règles grammaticales de base avait demandé "deux petites heures" à Léon Tolstoï pour pouvoir lire une texte avec un dictionnaire, chose impossible dans les langues dites "naturelles" sans connaissance d'un ensemble de règles autrement plus nombreuses et compliquées. Récemment, la fille de mon neveu (11 ans) m'a demandé ce que signifiait "don't" en anglais. Innombrables sont les mots indéchiffrables sans une connaissance suffisante de la grammaire et introuvables comme entrées dans les dictionnaires d'anglais. L'anglais, c'est : 283 verbes irréguliers; un accent d'intensité indéfinissable; 46 phonèmes et 20 voyelles pour 26 lettres; une profusion d'idiotismes, d'homonymes et de polysémies (21 260 définitions pour le vocabulaire élémentaire de 850 mots !); la formation de mots dérivés nettement inférieure aux possibilités de l'espéranto. En anglais, la compréhension d'un texte moyen à 99% (consultation du dictionnaire une fois pour cent mots) nécessite la connaissance de 2000 mots contre 550 radicaux + 50 éléments grammaticaux pour l'espéranto. Inventée ou non, la langue qui n'exigerait pas d'apprentissage, passif ou actif, est un leurre.

HW : *L'anglais a été choisi certainement parce que sa grammaire est facile.*

L'expansion de l'anglais n'a rien à voir avec sa grammaire. Charles Dickens avait écrit : "La difficulté d'écrire l'anglais m'est extrêmement ennuyeuse." Il y a un mythe de "l'anglais, langue facile" dénoncé entre autres par Claude Hagège. L'anglais s'est imposé de façon colonialiste, coercitive, appuyé par la soldatesque, par des expéditions militaires honteuses du genre de la Guerre de l'Opium et bien d'autres. Ça n'a rien d'une histoire d'amour.

HW : *Pourquoi choisir l'espéranto ? Il y a beaucoup de langues artificielles !*

Qu'il y ait eu beaucoup de projets de langues internationales, pas moins de 600, ne signifie pas qu'il en reste beaucoup. Dans la quasi totalité des cas, elles n'ont pas survécu à leurs auteurs. Comparer l'espéranto aux autres (les doigts d'une seule main suffisent pour les compter), c'est faire le coup de la recette du pâté d'alouette : une alouette + un cheval. Ça manque sérieusement de sérieux. Aucune d'elles n'a un champ d'applications comparable à celui de l'espéranto.

HW : *Interlingua est plus facile; en Suède on enseigne cette dernière avant d'enseigner d'autres langues.*

Affabulation ! Interlingua a des formes irrégulières et n'est facile qu'en apparence, en premier lieu pour ceux qui maîtrisent plusieurs langues occidentales. Lâché par l'International Auxiliary Language Association (IALA), le professeur Alexander Gode en a défini tout seul le principe. Il visait en premier lieu l'usage passif, en parti-

culier pour des scientifiques trop absorbés par leurs recherches pour apprendre en plus des langues étrangères (utilisation pour des résumés d'articles scientifiques). Pour un Chinois, un Japonais ou un arabophone ne connaissant aucune langue occidentale, ou maîtrisant seulement l'anglais, la productivité et la fonctionnalité dans la formation des mots à partir de la connaissance d'un stock réduit de racines et d'affixes sont infiniment plus grandes en espéranto dans lequel ils retrouvent des traits de caractères de leurs langues : agglutination pour le japonais (le coréen aussi) et invariabilité des éléments comme en chinois ou en vietnamien.

Ensuite, c'est consternant de constater qu'une linguiste de haute volée fait dans le flou, ne vérifie pas ses sources et ne fait pas la nuance entre l'article défini "les" et l'article indéfini "des". Laisser entendre que l'interlingua serait enseigné dans les écoles (toutes) de Suède, c'est tromper l'auditoire. Ceci ne concerne que quelques classes et non tout le système d'enseignement. Des expériences autrement plus intéressantes ont été réalisées avec l'espéranto comme enseignement préparatoire (propédeutique) ou d'orientation linguistique (voir section "Intérêt pédagogique" de <www.esperanto-sat.info>.

Henriette Walter a cependant reconnu que l'on ne pouvait apprendre l'anglais sans aller dans le pays. Alors, puisque l'encyclopédie **Encarta** recense 38 variantes de l'anglais, laquelle choisir et dans quel pays faut-il séjourner ?

Ils sont venus, ils ont vu...

D'abord réticents au sujet de l'espéranto, bien des linguistes ont été amenés à réviser leur jugement. Longtemps réservé à son égard, René Étiemble, l'auteur de **Parlez-vous français ?** avait écrit à Claude Piron, le 12 octobre 1976 : "Désormais je ne verrais pas d'inconvénient à l'emploi universel de l'espéranto. Ce qui longtemps me gêna, c'était la lutte intestine entre langues universelles (en Arizona, durant l'hiver 42-43, j'étudiai l'ARULO (A Rational Universal Language O désin. des substantifs).

Professeur au Collège de France, le sémioticien et romancier Umberto Eco a reconnu qu'il s'était moqué de l'espéranto avant d'être amené à l'étudier pour préparer un cours dont le thème allait devenir le titre de son ouvrage publié dans la collection "Faire l'Europe" du Seuil : **La recherche de la langue parfaite**. Plusieurs pages y sont consacrées à l'espéranto. Dans cet ouvrage, comme en diverses circonstances, il a reconnu une solution possible à travers les qualités de cette langue : "Du point de vue linguistique, elle suit vraiment des critères d'économie et d'efficacité qui sont admirables."

Auteur de **Linguistic Imperialism** et de **English-only Europe ?** (Oxford University Press, publiés respectivement en 1992 et 2002), aujourd'hui professeur d'anglais à la Copenhagen Business School, Robert Phillipson a pu déclarer, après avoir participé comme observateur au congrès universel d'espéranto de Prague, en 1996 : "Le cynisme autour de l'espéranto a fait partie de notre éducation".

C'est justement à l'Université d'Oxford, où il fut professeur, que l'orientaliste et philologue allemand Friedrich Max Müller remarqua, dès

1894, que l'espéranto était très supérieur à tous les autres projets de langues inventées. Le philosophe suisse Ernest Naville, le linguiste polonais Jan Baudouin de Courtenay, le mathématicien suisse René de Saussure et des académiciens en vinrent à la même conclusion. L'espace de ce supplément ne permet pas de reproduire tous les avis exprimés, donc un choix s'impose :

Grand nom de la sémantique (science des significations), Michel Bréal écrivait pour sa part : "Ce sont les idiomes existants qui, en se mêlant, fournissent l'étoffe [de l'espéranto]. Il ne faut pas faire les dédaigneux ; si nos yeux [...] pouvaient en un instant voir de quoi est faite la langue de Racine et de Pascal, ils apercevraient un amalgame tout pareil [...] Il ne s'agit pas, on le comprend bien, de déposséder personne, mais d'avoir une langue auxiliaire commune, c'est-à-dire à côté et en sus du parler indigène et national, un commun truchement volontairement et unanimement accepté par toutes les nations civilisées du globe."

Membre de l'Institut, professeur au Collège de France, Antoine Meillet écrivait dès 1918 dans **Les langues dans l'Europe nouvelle** (Paris : seconde édition en 1928, p. 278) : "La possibilité d'instituer une langue artificielle aisée à apprendre et le fait que cette langue est utilisable sont démontrés dans la pratique. Toute discussion théorique est vaine. L'espéranto a fonctionné, il lui manque seulement d'être entré dans l'usage pratique. (...)

Une langue est une institution sociale traditionnelle. La volonté de l'homme intervient sans cesse dans le langage. Le choix d'un parler commun tel que le français, l'anglais, ou l'allemand procède d'actes volontaires. Une langue comme "la langue du pays" norvégienne a été faite, sur la base de parlers norvégiens, par un choix arbitraire d'éléments, et ne représente aucun parler local défini. (...) Il n'est donc ni absurde ni excessif d'essayer de dégager des langues européennes l'élément commun qu'elles comprennent pour en faire une langue internationale."

Aux États-Unis, dans l'**Encyclopaedia of Social Sciences** (1950, volume IX, page 168.) Edward Sapir constatait : "La nécessité logique d'une langue internationale dans les temps modernes présente un étrange contraste avec l'indifférence et même l'opposition avec laquelle la majorité des hommes regarde son éventualité. Les tentatives effectuées jusqu'à maintenant pour résoudre le problème, parmi lesquelles l'espéranto a vraisemblablement atteint le plus haut degré de succès pratique, n'ont touché qu'une petite partie des peuples."

La résistance contre une langue internationale a peu de logique et de psychologie pour soi. L'artificialité supposée d'une langue comme l'espéranto, ou une des langues similaires qui ont été présentées, a été absurdement exagérée, car c'est une sobre vérité qu'il n'y a pratiquement rien de ces langues qui n'ait été pris dans le stock commun de mots et de formes qui ont graduellement évolué en Europe."

À ce titre, l'espéranto aurait pu, et même dû, figurer dans l'excellent ouvrage **L'aventure des langues en Occident** d'Henriette Walter dont j'avais envoyé deux ouvrages en cadeau à un professeur de sociologie, espérantiste, de l'Université de Téhéran.

François Picard à la Roche-sur-Yon

Dans le cadre de la Semaine de
la Solidarité Internationale*
(SSI : 13-21 novembre)

le vendredi 19 novembre
à 20h 30, à la maison Gueffier

Eplanade Jeannie Mazurelle,
Rue P. Bérégoz, face à la Médiathèque,
à côté du Manège, scène nationale



Il est revenu sain et sauf d'un long voyage à vélo (visiblement pas triste puisqu'un ange semble avoir veillé sur lui, comme le montre cette photo !...) depuis Odessa (Ukraine) jusqu'à Tachkent (Ouzbékistan) à travers les vestiges de l'URSS.

Prix du concours «Rouletabille» parrainé par Sylvain Augier en 2000, François Picard est journaliste pour **La Tribune** et **Courrier Cadres**. Son projet initial, «Un vélo en liberté», devait se terminer à Aralsk (Kazakhstan), soit un parcours de 3600 km. D'où le nom du site <www.3600km.net> sur lequel il raconte une aventure bien plus longue, puisqu'il a finalement réalisé un parcours de plus de 5 000 kilomètres à travers l'Ukraine, la Russie, le Kazakhstan et l'Ouzbékistan.

Sur son site, il présente les peuples qu'il côtoie tout au long de son voyage. Dans ses chroniques, il raconte la grande histoire à travers les petites. Son humour et son regard rendent ses écrits toujours captivants et émouvants.

Le but de son voyage était aussi une enquête sur la liberté de la presse. Son témoignage présente donc le plus grand intérêt pour ce qui touche le droit d'expression, le droit à l'information.

Son site est en français, anglais, russe, et aussi, grâce à 6 bénévoles dont un espérantiste marocain, en espéranto.

Ça aussi, c'est le visage de la solidarité.

Il sera accompagné par Thècle Richard de Bardin. D'autres participations de François Picard, peut-être aussi le samedi, au programme de la Semaine de la Solidarité Internationale sont à l'étude. Entrée gratuite.

Précisions : Henri Masson, Espéranto-Vendée
Tél./Fax 02 51 31 48 50. <espero.hm@club-internet.fr>

* <www.lasemaine.org>



Autoportrait de François Picard avec Thècle Richard de Bardin qui l'a accompagné de Volgograd à Elista (Kalmoukie).

Comme l'année dernière, il sera à nouveau au siège de SAT-Amikaro, à Paris, le **dimanche 12 décembre**, à l'occasion de la Journée Zamenhof, pour faire le récit de sa belle aventure.

Il dédicacera son récit illustré de nombreuses photos, comme le feront Georges Kersaudy et Henri Masson pour leurs ouvrages respectifs.

MONATO :

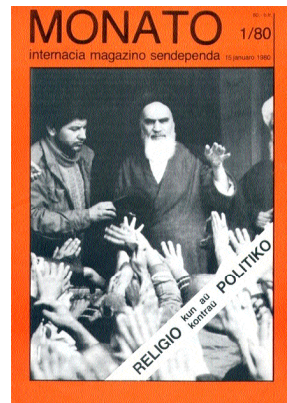
un quart de siècle

Lancé en janvier 1980 par un journaliste allemand, Stefan Maul, le magazine international indépendant *Monato*¹ existe depuis un quart de siècle. Lu dans 65 pays, ce mensuel a 100 correspondants permanents dans 45.

Directeur de la section politique du quotidien **Augsburger Allgemeine**, à Augsbourg, Stefan Maul doutait lui-même que ce mensuel en espéranto puisse paraître aussi longtemps.

Coauteur, avec Judith Junger, d'un manuel de journalisme publié en 1982 sous le titre **Manlibro pri ĵurnalismo**², et auteur d'un manuel de politique en dix langues — **Deklingva manlibro pri politiko**³ — Stefan Maul est en outre président de Tutmonda Esperantista Ĵurnalista Asocio et rédacteur de son organe **Internacia Ĵurnalisto**.

En 1998, au Centre Pompidou, lors de la réunion culturelle du groupe parisien de SAT, il avait présenté une conférence en espéranto sur le thème : **“Revolucio en informado per Esperanto — spertoj kaj proponoj”**. À écouter sur cassette disponible au service librairie de SAT-Amikaro (5,40 + frais d'envoi). **Informations** : Stefan Maul, TEJA, Pferseer Str. 15, DE-86150 Augsburg, Allemagne



1. Flandra Esperanto-Ligo (FEL), Frankrijklei 140, BE-2000 Anvers, Belgique

2. Anvers : FEL.1989 (2ème éd.)

3. Anvers : FEL. 1994

Attendu au Japon comme en Chine

Contrairement aux insinuations de L.-J. Calvet qui s'apitoie sur le sort des Chinois susceptibles d'être amenés à apprendre l'espéranto, ceux-ci voudraient bien avoir la possibilité de **choisir** une langue qui, en leur permettant mieux communiquer avec le monde, leur éviterait surtout de dilapider des moyens considérables en temps et en argent.

De même que **Le Monde**, **Die Welt** (Allemagne), **Repubblica** (Italie), **Lietuvos rytas** (Lituanie), le quotidien polonais **Rzeczpospolita** a publié en publicité, le 26 septembre, un document intitulé "Pourquoi j'ai investi en Pologne ?" payé par Etsuo Miyoshi, directeur de Swany Corporation. Le texte intégral en traduction espéranto paraît en pages 3 à 5 du présent numéro. Voir aussi en page II de **La SAGO** de mars-avril 2004, n° 4, à propos de lui).

Extrait de son plaidoyer pour l'espéranto : **R** : *Mais c'est une langue artificielle !*

EM : *L'artificialité appartient à l'essence de l'humain. Est-il possible de critiquer*

l'homme, qui a maîtrisé le feu, inventé la roue et produit des avions ? Par ailleurs, accuser la langue internationale à cause de son artificialité n'est pas tout fait juste.

Les règles grammaticales et le vocabulaire sont issus des langues naturelles. Vous, en tant que Polonais, connaissez peut-être déjà la moitié des mots sans consulter un dictionnaire. Des centaines de langues internationales ont été inventées à partir du Moyen Âge, mais la seule qui ait gagné des locuteurs et qui continue de vivre est l'espéranto.

Le singe fou sévit en linguistique aussi



À un moment où la linguistique vole très bas, il est bon de rappeler ce que, dans son livre **Le singe fou** (Stock, Paris, 1971) adressé à la jeunesse, le biologiste Albert Szent-Györgyi (1893-1986), prix Nobel 1937 de Médecine, avait écrit à propos de choses que même des savants rejetaient comme impossibles, inadaptées, inadéquates, voire dangereuses alors que — comme pour l'espéranto — les faits démontraient le contraire : *“Je ne suis pas terriblement vieux, mais je me rappelle encore le temps où mon oncle, homme de science lui-même, m'apprenait qu'une communication qui venait d'être faite à l'Académie des sciences de Paris, prouvait de façon définitive que le vol du plus lourd que l'air était impossible.”* (p. 17)



Presque pas !

Quotidien canadien très renommé, le **Globe and Mail** du 7 juillet a donné écho au cas d'Yvan Tessier, étudiant aveugle francophone québécois, qui a été refusé dans un cours en anglais à l'université du Nouveau Brunswick sous prétexte que son chien ne comprenait que le français. Voir <<http://tinyurl.com/36r7k>>.

Certains osent dire que l'anglais n'est jamais imposé ! Oh non, presque pas ! Certes, la façon de l'imposer est presque toujours plus discrète, insidieuse, rarement aussi évidente.

A lire : **La mise en place des monopoles du savoir**, de Charles Durand (éd. L'Harmattan).

Ça bouge partout...

◆ Avant Internet, l'idée d'une télévision internationale entièrement en espéranto avait été lancée en Italie. Aujourd'hui, c'est au Brésil qu'apparaissent les chances les plus sérieuses de réussite. Voir : <<http://gxangalo.com/>> ou, plus précisément : <<http://gxangalo.com/televideo/modules/sections/index.php?op=viewarticle&artid=8>>

◆ Le site <www.chinareport.com.cn/> de **El Popola Cinio** est remarquable par la diversité des informations et des rubriques qu'il propose tant autour de la Chine que de l'espéranto : société, l'homme et la nature, tourisme, science et éducation, art culinaire, économie, culture, etc.

◆ L'adresse du site de l'Institut Japonais d'espéranto a changé : <www.jei.or.jp/>.

◆ L'espéranto s'organise aussi en Afghanistan. L'Association amicale afghane du mouvement espérantiste (AADEM) a été fondée à l'Université de Kaboul. Elle se présente sur le site <www2u.biglobe.ne.jp/~fukuto/aaadem/aaadem.htm>. <aaadem_kabul@yahoo.com>

◆ ESPERANTOCUBA, Groupe International Réticulaire, diffuse des communiqués bilingues espéranto-espagnol. Inscription sur simple demande : Prof. Jorge L. González Santillán, Internacia Grupo en Interreto, Apartado: 400, CU-70100, Camaguey 1, Cuba <esperantocuba@yahoogroups.com>

◆ A Kaliningrad, les éditions Sezonoj, qui publient des oeuvres de la littérature classique russe en traduction espéranto, viennent d'éditer "La Cerisaie" de Anton Tchekhov. Livre disponible auprès du Service Librairie de SAT-Amikaro.

◆ Suite à une vaste campagne d'information dans les médias, à quoi s'est ajoutée une page de réclame d'Etsuo Miyoshi, mécène japonais, dans le grand quotidien **Lietuvos rytas**, un nouveau cours d'espéranto gratuit, ouvert tous les jours durant un mois pour débutants, a commencé le 4 octobre avec 99 élèves à la Maison de l'Espéranto de Kaunas (Lituanie). Il est organisé par la Litova Esperanto-Asocio, p.k. 167, LT-44291 Kaunas, Litovio. <litova.eso@mail.lt>, <www.esperanto.lt>. Le congrès universel d'espéranto se tiendra l'été prochain à Vilnius.

◆ Le congrès de l'Association Mondiale Anationale (SAT) se tiendra à Zagreb, capitale de la Croatie, du 2 au 9 juillet 2005.

◆ Ça bouge aussi dans les jeunes têtes : "Il faut drait une langue commune pour que toute l'Europe communique mieux (à noter que les élèves peuvent apprendre l'espéranto)". Cet avis figure dans le document **Contributions des Conseils Départementaux de la Jeunesse au grand débat national sur l'avenir de l'école. Janvier 2004**. Il émane du CDJ 06. Voir en chapitre 2 "Les missions de l'école à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir", § "Propositions", p. 12. Document PDF à télécharger sur : <www.conseilsdelajeunesse.org/travaux/download/contributionCDJ_debatavenirecole.pdf>

◆ Sébastien Erhard, emploi jeune d'Espéranto 22, a soutenu avec succès, le 9 octobre, un mémoire avec une note de 19/20 pour le mémoire et 19/20 aussi pour la soutenance, ainsi que les félicitations du jury et de vifs encouragements à continuer dans la recherche. Intitulé "Espérantistes et espérantophones : dénominations d'identités sociolinguistiques en mutation", ce mémoire est installé dans une version comportant des améliorations sur le site <<http://sebastien.erhard.free.fr/memoire.htm>>.

◆ La fiche thématique "Journalisme sans frontières" (code "J2"), du service de documentation de SAT-Amikaro, est réactualisée et disponible.

Constitution européenne :

pour un OUI au NON, ou un NON au OUI ?

"Une Constitution pour l'Europe : plus d'efficacité, plus de démocratie, plus de transparence". C'est ce qu'annonce le site officiel d'information sur l'Europe du gouvernement français <<http://www.europe.gouv.fr>>...

Il convient de se souvenir que le maître d'oeuvre de ce projet de constitution est le président de la Convention européenne, Valéry Giscard d'Estaing, à qui l'on doit l'application d'un leurre d'été nommé "l'heure d'été".

VGE a donné aussi dans l'ubuesque. Il s'est illustré par des liens moins limpides que le diamant avec un ancien capitaine de l'armée française devenu empereur de Centrafrique. Ça sonne comme "centre à fric" mais, en Afrique, plus qu'ailleurs, il y a des hommes à fric et des hommes sans fric. En Centrafrique, 70% de femmes et 40% d'hommes sont analphabètes.

Lors de sa victoire à l'élection à la présidence de la République, en 1974, avec 50,81% des voix, VGE s'empressa d'oublier celles et ceux à qui il devait d'être élu : il ne trouva rien de mieux que de faire sa première allocution en direct... en anglais. Le corps électoral, ça passe après. Ça pourrait s'appeler "la Voix de son maître" : la reconnaissance envers les maîtres à qui la servilité des princes qui nous gouvernent permet de vivre au-dessus de leurs moyens et d'entraîner le monde dans ses dérivés !

En tant que Président de la République française, lors d'un voyage officiel en Louisiane, au mépris des Louisianais francophones qui essaient de restaurer le français dans cet État, VGE s'exprima... en anglais.

Dans son livre **Les Français — Réflexions sur le destin d'un peuple** (Plon, 2000), VGE appuie avec lourdeur, fatalisme et esprit de soumission le "choix" de l'anglais "devenu la langue commerciale internationale".

Ce "choix" de l'anglais a été fait voici déjà plus de quarante ans par le "Centre", c'est-à-dire cinq États adhérent, comme par hasard, au réseau d'espionnage "Echelon" : USA, GB, CA, AU, NZ, à l'encontre de la totalité des autres pays désignés sous le nom de "Périphérie". Hormis la Grande-Bretagne, tous les pays d'Europe font partie de la "Périphérie". Depuis lors, conformément aux visées d'un accord occulte — l'**Anglo-American Conference Report 1961** —, son intrusion n'a cessé d'être favorisée de façon insidieuse. Bonne illustration du choix ô combien "démocratique" de ne pas permettre le choix !

Dans ce projet de constitution, il n'existe absolument aucune garantie contre l'intrusion systématique de l'anglais, déjà bien engagée, dans tous les rouages de la lourde machine européenne. Tout est fait pour la rendre inexorable et

irréversible pour plus d'efficacité au service des maîtres et au détriment des peuples.

Le 15 juin 1989, lors des élections européennes, dans le cadre du "Comité de l'Union" réunissant l'UDF et le RPR, l'Atlantiste VGE avait signé, avec Alain Juppé, cette réponse très éditifiante au Secrétaire Général de SAT-Amikaro :

Cher Monsieur,

La démarche des partisans de l'espéranto a toujours été sympathique puisqu'elle tente d'apporter une réponse positive aux difficultés de la construction européenne face à la diversité des langues.

Notre position sur ce sujet est désormais bien connue : nous sommes favorables à l'enseignement de deux langues européennes, l'une dans le primaire et l'autre durant le cycle secondaire. C'est, à notre avis, la seule possibilité pour le français de continuer à être enseigné à l'étranger.

La solution que vous préconisez a un double inconvénient

- elle fait l'impasse sur l'anglais qui n'est pas, en réalité, une langue européenne, mais mondiale, indispensable pour nos relations avec les Etats-Unis ou le Japon,

- elle condamne à terme l'enseignement du français à l'étranger, au profit de l'espéranto.

Nous vous remercions de votre contribution à la construction de l'Europe unie que nous souhaitons tous, et vous prions de croire, cher Monsieur, en l'expression de nos sentiments très cordiaux.

A. Juppé V. Giscard d'Estaing

Nous connaissons la suite : toujours plus pour la langue des maîtres, la débâcle pour toutes les autres, y compris le français (voir les rapports Legendre de 1995-1996 et 2003-2004, et le rapport Herbillon de 2003). Sauf l'espéranto, langue en voie d'apparition, qui, malgré des entraves, réalise de grandes choses avec peu de moyens.

Pour dire OUI à l'Europe, y a-t-il un autre choix que de dire NON à une constitution giscardienne, à l'expression caricaturale de la démocratie ? Ou/et de consacrer la journée du référendum à une action pour rappeler que la démocratie, ça passe par l'égalité des chances dans la communication, par l'équité linguistique pour tous les peuples de l'Europe et du monde ?

Henri Masson

Cours par correspondance et Service Librairie de SAT-Amikaro

Cours par correspondance d'espéranto (différents niveaux; 12 correcteurs pour le 1er niveau)
Inscription directe auprès de : Odile Masseron, 17-43, quartier du Bois, 14200 Hérouvillle St Clair.
Service Librairie par correspondance pour les adhérents :
Bernard Schneider, 38, avenue de la République, 94320 Thiais.

SAT-Amikaro en Belgique et en Suisse :

BELGIQUE : Esperanto-Infor, Rue de Loutrier, 14, BE-1170 Bruxelles. Tél. 02/6608591
SUISSE : Mireille Grosjean, Grand-rue 9, CH-2416 Les Brenets.

Directeur de la Publication : Selle. Imprimerie Atlantique Vendée, Moutiers les Mauxfaits.
Rédacteur du Service de Presse: Henri Masson, Espéranto, 85540 Moutiers les Mauxfaits.

SP n° 10, novembre 2004. Les informations du Service de Presse de SAT-Amikaro sont accessibles sur le web : <<http://www.esperanto-sat.info>>. Courriel : <espero.hm@club-internet.fr>